



Numéro 119 – Juin – 2023-2024/VIII – XII^e année

Publication de l'Académie de Musique Saint-Grégoire – Institut de Musique Sacrée fondé à Tournai en 1878

Directeur de Rédaction : Stéphane Detournay

28, rue des Jésuites – B-7500 TOURNAI – Tél : +32 (0) 69 22 41 33 – Courriel : academiesaintgregoire@gmail.com

Site Web : www.seminaire-tournai.be/saint-gregoire – Facebook : Academie Saint Gregoire – Tournai – © Tous droits réservés

ÉDITORIAL

LORSQUE nous nous remémorons ce que fut la vie artistique à Tournai, à la fin du XIX^e siècle et jusqu'au milieu du siècle suivant, nous ne pouvons qu'être stupéfaits par sa qualité et sa renommée. Et c'est fort à propos que Jacques de Decker, secrétaire perpétuel de l'Académie Royale de Belgique, affirme que le Tournaisis est une région « des plus riches en termes de patrimoine culturel et artistique au niveau mondial¹ ». Dans ce *Dialogus singulari Musarum* dont aucune des disciplines n'est exclue, la Société de Musique de Tournai occupe une place de choix. L'exécution les grandes œuvres du répertoire est, certes, son projet. Mais il demeure indissociable de la volonté d'en révéler la profondeur et la richesse à tout un chacun. Mesurons donc l'esprit d'initiative de nos prédécesseurs, soucieux de créer les conditions d'une vie artistique d'autant plus féconde qu'elle se déroule *extra caput*... C'est que, pour les organisateurs d'antan, la Cité de Clovis occupe une place singulière. N'a-t-elle pas été visitée par Louis XI, Charles Quint, Louis XIV, Louis XV, Henry VIII et Joseph II ? Autant d'événements qui, naguère, peuplaient la mémoire collective, créant chez les Tournaisiens le sentiment légitime de proximité avec l'Histoire. Nul doute qu'il ait contribué à asseoir l'autorité morale de cette ville deux fois millénaire, ce dont les vicissitudes des temps modernes ne sauraient l'amputer.



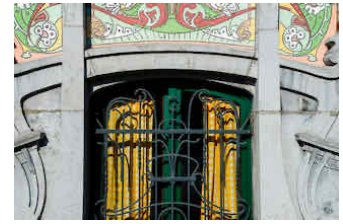
Art et Liberté (1849)
Louis Gallait *pixit*

Stéphane Detournay
Directeur, PhD

¹ Cf. Cité par Pierre Peeters dans « Intention éditoriale », in : *Le Tournai artistique de 1800 à 1940*, Tournai, Wapica, 2016.

La Société de Musique de Tournai (1888-1938)

L'HISTOIRE de la Société de Musique de Tournai ne peut se comprendre sans évoquer le contexte particulier qui l'a vu naître, lié à l'essor du XIX^e siècle qui a propulsé la Belgique au rang de seconde puissance économique mondiale. Un phénomène rendu possible par la convergence de plusieurs facteurs : Révolution industrielle, apparition d'une bourgeoisie cultivée et stabilité de la paix européenne. De cette coïncidence naît la Belle Époque, belle pour certains autant que tragique pour les laissés-pour-compte d'un capitalisme aveugle et triomphant. Cette civilisation, riche en bouleversements culturels, scientifiques et technologiques, célèbre l'art dans toutes ses manifestations. Une liturgie dont la musique ne saurait être absente. Parmi les éléments les plus remarquables, citons l'École belge de violon, au rayonnement mondial. Celui du Conservatoire royal de Bruxelles, gouverné par les éminents directeurs que sont François-Joseph Fétis et François-Auguste Guevart² (une institution prestigieuse que les jeunes Charles-Marie Widor et Alexandre Guilmant fréquenteront afin de recueillir l'enseignement de l'organiste Jacques-Nicolas Lemmens). D'autres exemples fusent, en peinture, en sculpture et en littérature. De plus, l'axe Paris-Bruxelles, favorisé par le chemin de fer, stimule les échanges artistiques, littéraires et musicaux entre les deux capitales. Aussi, à l'image de Vienne, Saint-Pétersbourg et Paris, Bruxelles devienne carrefour culturel et siège de sociétés avant-gardistes telles *Le Groupe des Vingt* et *La Libre Esthétique*.



Façade tournaise de style art-déco, emblème de la Belle Époque.

Sur les bords de l'Escaut

Si la capitale apparaît comme le fer de lance de la modernité, l'ambition n'est pas moindre dans quelques villes provinciales. Fruit de son histoire, de son industrie et de ses talents, Tournai est une ville où, toujours, l'art a été présent, en particulier la musique. La cathédrale Notre-Dame s'enorgueillit de conserver la *Messe de Tournai*, plus ancienne messe polyphonique connue à ce jour³. Pierre de La Rue, figure éminente de l'École franco-flamande ne contribue-t-il pas, avec Josquin des Prés, à l'essor de la polyphonie ? Cette généalogie crée les conditions favorables à l'apparition de sociétés musicales, à charnière des XVIII^e et XIX^e siècles⁴.



Pierre de La Rue

L'esprit sociétaire

Au rayon du folklore local, depuis le Congrès de Vienne, l'actuelle Belgique (intégrée au Royaume des Pays-Bas dont elle se séparera en 1830), adopte le principe – toujours en vigueur – du « coloriage ». Tout est politisé, en particulier dans la sphère communale.

² Théoriciens de la musique.

³ Cf. Stéphane Detournay : *Histoire d'une résurrection* (à propos de la recréation de la Messe de Tournai aux temps modernes), in : Le Courrier de Saint-Grégoire n°48, 2015-16/VI.

⁴ Associations qui, par le biais de la pratique collective de la musique, cherchaient à favoriser la cohésion sociale.

Rien d'étonnant donc à ce que les sociétés (ou certaines d'entre-elles), soient « colorées ». Ainsi, en 1803, apparaît à Tournai la « Société des Bleus ». En 1807, la « Société des Rouges ». Elles s'opposent, se reconstituent, se scindent et, selon un principe physique bien connu, font naufrage. Cela n'empêche toutefois pas les initiatives. En 1829 apparaît l'École de Musique de Tournai, ancêtre de



Alphonse Stiénon du Pré, l'un des fondateurs de la Société de Musique de Tournai. Il sera bourgmestre de la ville de 1907 à 1918.

l'Académie et du Conservatoire Communal. Dans le domaine de la musique sacrée, l'École Saint-Grégoire est fondée en 1878. Quant à la Maîtrise de la cathédrale, considérée à l'époque comme la meilleure de Belgique, elle est en lien étroit avec les principes céciliens que consacrera Pie X en 1903 dans un célèbre *Motu proprio*⁵. Le dernier tiers du XIX^e siècle est donc un moment privilégié où de nombreuses sociétés voient le jour. Pour les plus ambitieuses, trois axes les guident. Le premier est, dans un esprit bien romantique, la mise en valeur des grandes œuvres « classiques » du répertoire européen – Bach, Haendel, Mozart. Leurs bustes ornent les salles de concerts et les classes de conservatoires comme pour mieux inspirer (ou surveiller) les jeunes générations. Le deuxième promeut le répertoire national, idée essentielle en cette période qui voit la naissance du concept d'État-nation. Le troisième est lié à la modernité (telle qu'on la conçoit à l'époque), signature d'une ère pétrie de confiance en sa

destinée. Tels sont les fondements de la Société de Musique de Tournai, fondée en 1888 à l'initiative de Louis De Loose et d'Alphonse Stiénon du Pré. De Loose est inspecteur de l'enseignement musical : il assurera la direction musicale. Stiénon du Pré est un homme politique ami des arts. Il apportera son soutien financier et celui de ces relations⁶. Quant aux concerts, ils auront lieu à la Halle-aux-Draps, sur la Grand-Place de la ville, à raison de trois par an.

L'outil sonore

Qui dit société musicale dit orchestre. C'est là un élément d'autant plus essentiel lorsque l'on inscrit au programme les pièces du répertoire qui font appel à l'orchestre symphonique et au chœur. La constitution de l'orchestre sera l'œuvre de Louis De Loose qui recrute ses musiciens jusqu'à Bruxelles et dans le Nord de la France. Avec le temps, un orchestre symphonique, créé au Conservatoire Communal de Tournai, associera ses meilleurs éléments. À cela s'ajoute un chœur constitué d'éléments issus des chorales locales et de la Maîtrise de la cathédrale. L'intervention de l'orgue est l'affaire de l'École Saint-Grégoire. Logiquement, la direction de l'orchestre est confiée à Louis De Loose. À son décès en 1924, elle sera confiée à Henri Van Hecke. Violoniste virtuose et organiste, il deviendra directeur du Conservatoire de Tournai en 1930. L'histoire retiendra que c'est lors d'une répétition, en 1934, qu'il sera victime d'un malaise des suites duquel il décédera le lendemain. La direction de la Société sera alors confiée à Léon Jongen, une charge dont il s'acquittera jusqu'en 1938⁷.

⁵ Cf. Stéphane Detournay : *Saint-Grégoire : un anniversaire et une histoire*, part. I, in : Le Courrier de Saint-Grégoire n°61, 2017-18/I.

⁶ Cf. Stéphane Detournay : *Alphonse Stiénon du Pré : esthète, mécène et homme politique*, in : Le Courrier de Saint-Grégoire n°106, 2022-23/III.

⁷ Frère de Joseph Jongen, compositeur comme lui, il fit une carrière musicale en Asie – Chine, Indochine (où il fut chef d'orchestre de l'Opéra français de Hanoï), Japon – et au Maroc, avant de revenir en Belgique comme professeur de fugue au Conservatoire royal de Bruxelles, avant de succéder à son frère comme directeur de l'établissement.

Une affiche prestigieuse

Dès sa constitution, la Société Musicale de Tournai affirme son ambition. Une place privilégiée est dévolue aux œuvres orchestrales avec adjonction de chœurs et de solistes et, dans une mesure relative, à la musique de chambre et aux instruments à clavier(s). Le répertoire se veut classique selon la



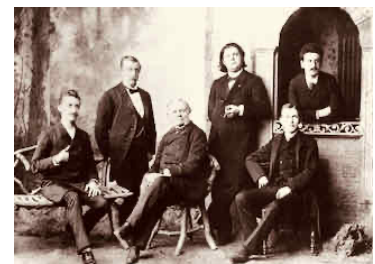
La Société de musique de Tournai lors d'un concert donné en la Halle-aux-Draps (1911).
À sa tête, Louis De Loos.

terminologie de l'époque, ce terme englobant sans précision excessive la période baroque, classique, romantique, post-romantique et impressionniste. C'est le règne de la *grande musique*, terme qui, aujourd'hui, déclencherait l'ire des affidés du *tout s'équivaut*. Et ce classicisme est le produit de cultures impérissables que sont l'Allemagne, l'Autriche, la France et l'Italie. Dans cette entreprise, le souci d'édification le public ne saurait être plus manifeste. D'où le choix ambitieux de l'oratorio, théâtre des sujets bibliques et parangon des vertus chrétiennes. Ainsi figurent au programme *La Passion selon*

Saint-Mathieu et *La Passion selon Saint Jean* de Bach, *Judas Maccabée* et *Le Messie* de Haendel, *Les Saisons* de Joseph Haydn, le *Pèlerinage de la rose* de Schumann. Et *La Damnation de Faust* de Berlioz, *La Vierge* de Massenet, *Ruth* et *Les Béatitudes* de Franck, *Rédemption* de Gounod, *La Croisade des enfants* de Pierné et *Le Franciscus* de Tinel. L'opéra n'est pas oublié, avec *Guillaume Tell* de Rossini, *Le roi de Lahore* de Massenet, *Samson et Dalila* de Saint-Saëns, *Orphée* de Gluck et *Parsifal* de Wagner. S'ajoutent encore la symphonie dramatique, avec *Roméo et Juliette* de Berlioz et le poème symphonique, avec *Psyché* de Franck. Ces exemples soulignent l'ascendant qu'exerce la musique française. Au cours des années, d'autres noms apparaissent : Vincent d'Indy, Théodore Dubois, Paul Vidal, Henri Rabaud, les belges Peter Benoît et Joseph Jongen⁸. Ils sont complétés par des interprètes de grande envergure parmi lesquels citons le violoniste Eugène Ysaÿe, le pianiste Arthur De Greef, le baryton Jean Noté et l'organiste Abel Debourle⁹.

À la rencontre de l'Histoire

De la présence des grands musiciens français lors des concerts, la Société de Musique de Tournai tire une gloire qui rayonne jusqu'à Bruxelles et même Paris, bénéficiant, à plusieurs reprises, de la présence de la famille royale : le comte et la comtesse de Flandres, le prince Albert et la reine Élisabeth. Et certains événements ne tarderont pas à prendre une dimension historique. Le plus célèbre d'entre eux est la venue de César Franck le 27 avril 1890, en compagnie du *Quatuor Ysaÿe*. À cette occasion, le *Pater Seraphicus* dirige l'un de ses oratorios, assiste à l'exécution de son *Quintette* et de sa *Sonate pour violon* et, lors d'une soirée privée, à celle de son *Quatuor à cordes*.



César Franck entouré du Quatuor Ysaÿe et du pianiste Paul Braud. Photo prise à l'occasion de la venue de César Franck à Tournai, le 27 avril 1890.

⁸ Cf. Stéphane Detournay : *Joseph-Jongen : les échos mosans du post-romantisme*, in : Le Courrier de Saint-Grégoire n°112, 2023-24/I.

⁹ Cf. Stéphane Detournay : *Abel Debourle, organiste et compositeur*, in : Le Courrier de Saint-Grégoire n°116, 2023-24/V.

À la cathédrale Notre-Dame, après avoir écouté la Maîtrise dans quelques motets, apporté son soutien enthousiaste à l'École Saint-Grégoire dont il apprend l'existence par son fondateur, le Chanoine Maton¹⁰, il improvise sur l'orgue de tribune. Ce sera là une des dernières apparitions publiques du compositeur qui décédera quelques mois plus tard¹¹. Le second est la venue régulière de Jules Massenet. Ce lien entre le compositeur de *Thaïs* et Tournai s'explique par l'amitié qu'il entretient avec le célèbre baryton Jean Noté¹² « De l'opéra de Paris », originaire de la Cité aux Cinq Clochers et qui est l'un de ses interprètes préférés. Des nombreuses visites de l'auteur d'*Hérodiade* subsiste un souvenir à Tournai : la rue Massenet.

Finis Societatis musicæ Tornacensis

À l'image du corps humain, toute société meurt un jour. Ce jour – ou plutôt ces jours – furent les 16 et 17 mai 1940 où la ville est bombardée et le centre-ville, quasi entièrement détruit. La Halle-aux-Draps, lieu des concerts, est le théâtre d'une tragédie. Il ne subsistera que la façade. La Société de



Le compositeur français Jules Massenet viendra à de nombreuses reprises diriger ses œuvres à Tournai. En souvenir de ses passages, une rue de la ville porte son nom.

musique de Tournai ne survivra pas à cette épreuve. Avec elle disparaît une certaine conception de la musique pour laquelle il importe non seulement de faire vivre les grandes œuvres, mais encore de les *révéler* au public (une attitude alliant pédagogie, esprit de découverte et introspection¹³). Cette position se diluera dans le monde d'après-guerre pour des raisons idéologiques et sociologiques (avènement de la postmodernité). Conséquence de la *Théorie de la déconstruction* chère à Derrida et à Deleuze, l'art doit se simplifier, se démocratiser. D'où l'abandon de la hiérarchie des genres pour mieux imposer le relativisme. Et, ainsi, substituer le concept de croyance à celui de vérité qui, jusque-là, avait toujours été associé à l'idée ontologique de l'art¹⁴. Telle est, sans doute, la raison ultime de la disparition de la Société de Musique de Tournai, dont le bombardement de la Halle-aux-Draps ne serait alors que la métaphore... Mais il était pourtant dit que, de cette aventure, unique pour une ville provinciale, quelques faisceaux devaient subsister. Comment ? Ce sera l'objet d'un prochain article.

Miscellanæ

DANS le cadre des activités de l'Académie, plusieurs auditions des classes préparatoires de formation musicale seront données aux jours et endroits suivants : lundi 10 juin à 16h00 à l'école Notre-Dame de la Salette à Tournai : *Féria Musicale* ; mardi 18 Juin à 16h00 à l'école Saint-Joseph à Tournai : *Les Notes ensoleillées* ; mardi 25 juin à 16h00 en l'école des Ursulines : *Un ruban musical*.

¹⁰ Cf. *Saint-Grégoire : un anniversaire et une histoire, op. cit.*

¹¹ Cf. Stéphane Detournay : *Une rencontre musicale à Tournai : César Franck et le Quatuor Ysaye*, in : Le Courrier de Saint-Grégoire n°104, 2022-2023/I.

¹² Cf. Stéphane Detournay : *Jean Noté : baryton et philanthrope*, in : Le Courrier de Saint-Grégoire n°110, 2022-2023/VII.

¹³ Cf. Bernard de Vienne : *Qu'est-ce qu'écouter une œuvre ?*, in : Le principe d'incertitude – Écrits sur l'art, Paris, Delatour, 2023.

¹⁴ Cf. Gérard Bras : *Vérité de l'art, vérité en œuvre dans l'œuvre d'art*, revue internationale de philosophie n°221, 2002/3.

À la découverte des instruments à clavier(s)

AFIN de sensibiliser les plus jeunes aux spécificités des instruments à clavier(s), une présentation de l'orgue, du piano et du clavecin sera organisée à destination des élèves de l'école Saint-Joseph à Tournai. Cette présentation sera assurée par Stéphane Detournay et Olivia Afendulis, mercredi 12 juin 2024 à 9h15 et 10h30 à l'église Saint-Quentin et au Séminaire Épiscopal.

Portes Ouvertes 2024 : cours de chant et d'histoire de la musique

MERCREDI 26 juin à 17h00, les personnes intéressées pourront rencontrer les professeurs de chant de l'Académie : Éric Dujardin et Virginie Malfait. À 18h00, le même jour, Madeleine Cordez présentera le cours d'histoire de la musique.

Visite de l'orgue de l'église Saint-Barthélémy à Mouscron

DANS le cadre des activités de l'Académie, une visite d'orgue est organisée en l'église Saint-Barthélémy à Mouscron, mercredi 3 juillet après-midi. Édifiée aux XV^e et XVI^e siècles en pierre de Tournai, de style gothique, l'église mouscronnoise est riche d'une longue histoire influencée par les événements religieux et politiques ayant marqué cette région frontalière. L'actuel instrument, construit en 1776 par un facteur anonyme, est installé sur la tribune en 1803 par Pierre Hildebrand. D'esthétique baroque à l'origine, la composition est en partie « romantisée » en 1890. Suivirent quelques relevages menés par les Maisons Anneessens de Menin et Delmotte de Tournai. Classé aux *Monuments Historiques* en 1976, l'orgue fait l'objet d'une restauration intégrale en 1981 par les *Artisans Facteurs d'Orgue et de Clavecin de Tournai*.



Départ d'un professeur

AU terme de cette année scolaire, Madame Momoyo Kokubu, professeur d'orgue, quittera notre Académie. Durant de nombreuses années, elle aura transmis sa passion à ses élèves et collaboré avec compétence et générosité aux activités de l'Académie. Avec nos remerciements, qu'elle trouve ici l'expression de notre gratitude assortie de nos meilleurs vœux pour sa carrière d'interprète à laquelle elle souhaite se consacrer plus essentiellement.

Activités des professeurs

VENDREDI 7 juin à 20h00, en l'église Sainte-Anne à Auderghem, Madeleine Cordez participera au concert d'inauguration de l'orgue restauré Henri Vermeesch. Dans le cadre des Lundis d'orgue, à 13h00 en l'église Notre-Dame-du-Finistère à Bruxelles, Momoyo Kokubu donnera les concerts suivants : lundi 24 juin (Krebs et Bach) ; lundi 22 juillet (Sweelinck) ; lundi 19 août (Buxtehude), avec Xavier Deprez ; lundi 26 août (Franck), avec la violoniste Yulika Deprez. Elle jouera également le 28 juillet à 16h30 en l'église Notre-Dame des Grâces au chant d'oiseau à Woluwe-Saint-Pierre (Bach) et le 4 août à 17h00 en l'abbatiale Saint-Pierre-et-Saint-Paul à Wissembourg (F), (Bach et Grigny).

Calendrier des prochaines manifestations de l'Académie

TOURNAI – École N.-D. de La Salette

Lundi 10 juin 2024 à 16h00

FÉRIA MUSICALE

Par le cours de Formation musicale
Professeur : Beata Szalkowska

TOURNAI – Église Saint-Quentin

Mercredi 12 juin 2024 à 9h15 et 10h30

À LA DÉCOUVERTE DES INSTRUMENTS À CLAVIER(S)

En partenariat avec l'École Saint-Joseph
Présentation d'Olivia Afendulis et Stéphane Detournay

TOURNAI – École Saint-Joseph

Mardi 18 juin 2024 à 16h00

LES NOTES ENSOLEILLÉES

Par le cours de Formation musicale
Professeur : Beata Szalkowska

TOURNAI – École des Ursulines

Mardi 25 juin 2024 à 16h00

UN RUBAN MUSICAL

Par le cours de Formation musicale
Professeur : Angelo Abiuso

TOURNAI – Séminaire Épiscopal

Mercredi 26 juin 2024 à 17h00

PORTES OUVERTES 2024

Présentation du cours de chant
Par Éric Dujardin et Virginie Malfait

TOURNAI – Séminaire Épiscopal

Mercredi 26 juin 2024 à 18h30

PORTES OUVERTES 2024

Présentation du cours d'histoire de la musique
Par Madeleine Cordez

MOUSCRON – Église Saint-Barthélémy

Mercredi 3 juillet 2024 à 14h00

VISITE D'ORGUE

Instrument présenté par Momoyo Kokubu

La publication du Courrier de Saint-Grégoire reprendra au dernier trimestre 2024

Si vous souhaitez aider l'Académie de Musique Saint-Grégoire dans sa mission d'enseignement, dans l'organisation de ses activités et dans son partage des connaissances, vous pouvez y contribuer par un don versé sur le compte **BE11 2750 0192 0948**, avec la mention « Don à l'Académie Saint-Grégoire ».